



P. 103

THÉÂTRE THÉODORE GOUVY

DOMINIQUE COULON & ASSOCIÉS

PROGRAMME Construction d'une salle de spectacle de 700 places

LOCALISATION Freyming-Merlebach (57), France ANNÉE 2017

PHOTOGRAPHIES Eugeni Pons, David Romero-Uzeda (p.115), Thibaut Muller (p.116)

TEXTE Laurie Picout



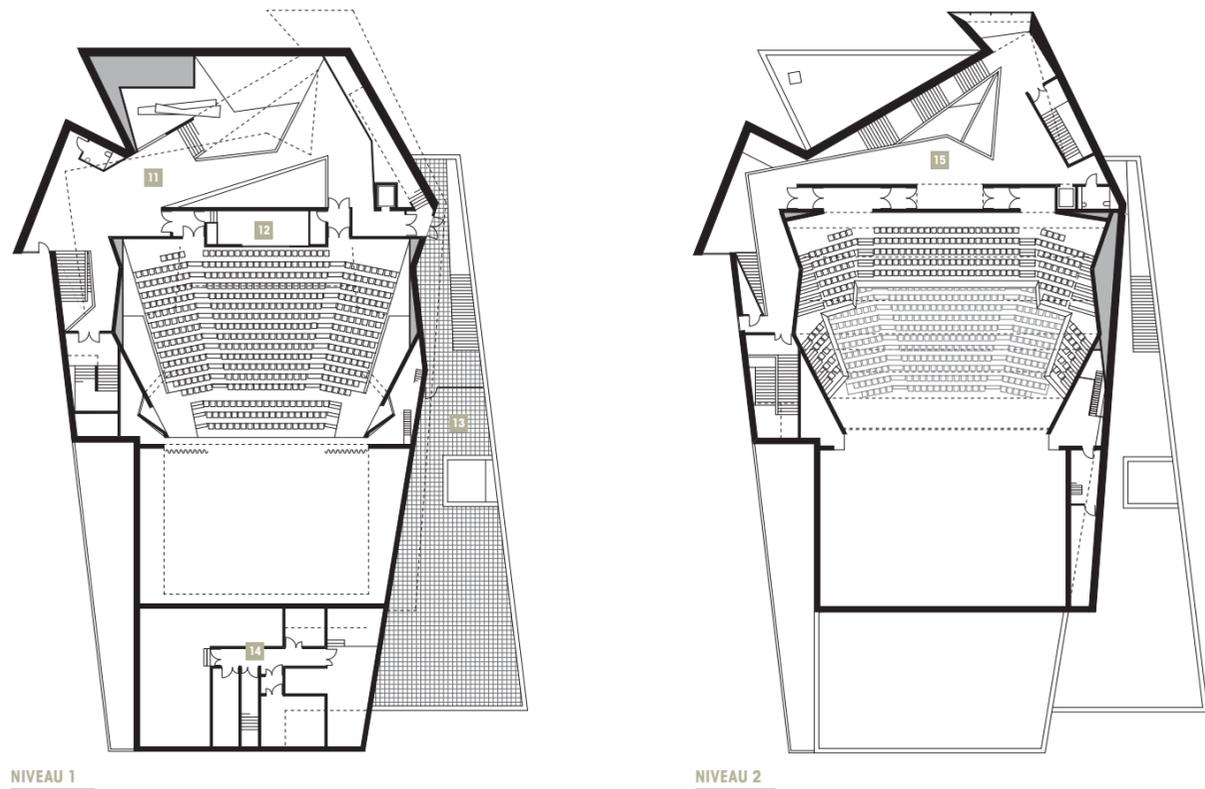
PLAN MASSE

- 1 Rue Nationale
- 2 Rue Gustave-Charpentier
- 3 Centre commercial



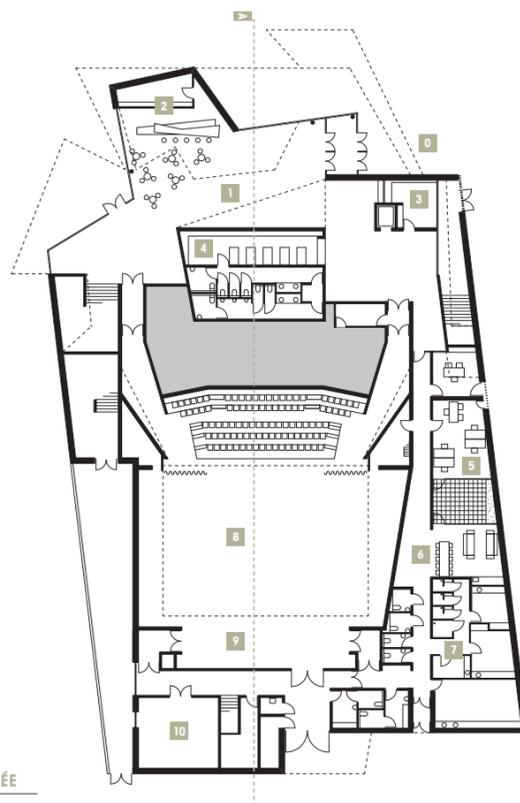
BLANC SUR GRIS

Au milieu des nuances de gris et de beige de l'ancienne cité minière de Freyming-Merlebach, un phare éclatant attire l'œil. Hôtel de ville, centre commercial ou gymnase ? Non, place à la culture, avec un théâtre signé Dominique Coulon. Les multiples facettes blanches de sa géométrie cubiste réfléchissent la lumière; mais, loin d'être immaculé de la tête au pied, l'édifice abrite un cœur écarlate : la salle de spectacle.



NIVEAU 1

NIVEAU 2



REZ-DE-CHAUSSÉE

PLANS

- 0 Entrée
- 1 Hall
- 2 Bar
- 3 Billetterie
- 4 Vestiaires
- 5 Administration
- 6 Foyer des artistes
- 7 Loges
- 8 Scène
- 9 Arrière-scène
- 10 Atelier
- 11 Foyer intermédiaire
- 12 Régie
- 13 Terrasse
- 14 Locaux techniques
- 15 Foyer haut



La commune de Freyming-Merlebach, en Moselle, fait rarement parler d'elle. Pourtant, son histoire est loin d'être anodine. Située au centre du bassin houiller lorrain, elle était connue au XX^e siècle pour ses mines de charbon fortement productives. Issue de la fusion, en 1971, de deux villages limitrophes frontaliers avec l'Allemagne, la localité voit sa population croître continûment, jusqu'à atteindre 16 000 âmes en 1982. Tandis que l'exploitation des houillères du Nord-Pas-de-Calais cesse en 1990, les mines de Freyming-Merlebach perdurent grâce à leur modernisation. Cependant, en 1994, le Pacte charbonnier prévoit la fin progressive de toutes les activités d'extraction en France jusqu'en 2005. Les mines s'arrêtent, laissant les mineurs sans emploi, les commerces ferment au fur et à mesure et la jeune génération préfère les villes voisines, comme Metz, Nancy ou Strasbourg. Dans cette cité sinistrée, la municipalité redouble d'efforts pour recréer de l'attractivité. L'objectif: mettre en place une nouvelle centralité dans un quartier résidentiel fait de maisons individuelles génériques, tirant profit du bâtiment de la mairie, du centre commercial Les Alliés et d'un équipement neuf. Au lieu de miser sur le sport ou la gastronomie, il est décidé de mettre la culture à l'honneur. Ce sera un théâtre, un vrai, avec une jauge de 700 places dans la salle de spectacle en vue d'attirer les habitants de toute la région.

L'agence Dominique Coulon & Associés remporte le concours du nouveau théâtre Théodore Gouvy en juin 2011 – nommé ainsi en hommage au compositeur classique français qui vécut longtemps à Hombourg-Haut, commune mitoyenne de Freyming-Merlebach. Au sein d'une architecture quotidienne faite d'enduits beiges et de toitures en tuile, les grands volumes blancs du théâtre déclenchent un contraste saisissant. Pour son auteur, « cette architecture revendique une grande liberté, une position assumée de rupture: la

rupture d'échelle et d'écriture. Le théâtre est totalement blanc, dans un paysage qui a souffert de l'extraction du charbon; l'image de la ville se trouve renversée par le bâtiment. »

« AU SEIN D'UNE ARCHITECTURE QUOTIDIENNE FAITE D'ENDUITS BEIGES ET DE TOITURES EN TUILE, LES GRANDS VOLUMES BLANCS DU THÉÂTRE DÉCLENCHENT UN CONTRASTE SAISSANT. »

C'est sur une esplanade minérale, qui compense le niveau d'une rue en contrebas grâce à des murs de soutènement en béton brut, que des parallélépipèdes rectangles s'empilent à même le sol, selon un schéma qui paraît aléatoire de l'extérieur. Mais tout a été travaillé en maquette à de nombreuses reprises afin de concevoir le système qui produira les espaces intérieurs les plus spectaculaires. Toutefois, le spectaculaire a un coût et le budget du théâtre est serré; seulement 7,7 millions d'euros pour cet équipement digne des grandes villes. De ce fait, les architectes ont dû faire des choix: la structure sera métallique et en béton, moins onéreux qu'un béton coulé en place. Le bâtiment est divisé en trois parties, dont la cage de scène contenue dans une boîte en béton de 20 mètres de haut, une salle de spectacle dont les murs en béton sont complétés par une charpente métallique; et, enfin, les espaces d'entrée, de circulation et le foyer, entièrement en structure métallique. De plus, plutôt que recouvrir le plâtre projeté sur des châssis en aluminium dans les espaces intérieurs, ils seront laissés nus, sans peinture ni traitement phonique. Les parois ne seront habillées que d'une finition vernie incolore dans les parties basses sur une hauteur d'homme, soit deux mètres, et l'acoustique sera assurée avant tout par la moquette au sol et quelques

dispositifs au niveau des faux plafonds. Le plâtre blanc reste donc apparent des murs aux plafonds, la moquette claire renforçant l'impression d'un univers totalement vierge. Une limpidité perceptible dès l'esplanade grâce aux façades enveloppées d'un enduit minéral taloché lisse de couleur blanche, apportant une continuité extérieur-intérieur à la fois visuelle et tactile.

Parcourant une feuille encore blanche, le visiteur pénètre dans la salle de spectacle et découvre un volume saturé de rouge vif, d'orange et de rose. « J'aime les bâtiments qui ne s'appréhendent pas d'un seul coup d'œil mais abritent une ampleur intérieure qui génère l'étonnement des usagers », révèle l'architecte. Une ampleur matérialisée par un plateau de scène de 22 mètres par 14 et 700 places assises – dont la plus éloignée est à seulement 20 mètres de la scène –, surplombées de parois inclinées participant à la propagation acoustique, d'un plafond réverbérant et de murs absorbants. Mais la technique disparaît aux yeux des spectateurs dans ce cocon aux couleurs denses et vibrantes. L'agence strasbourgeoise propose ainsi de multiples lectures de cet édifice: avec un cœur à la volumétrie simple, dont « la couleur déstructure l'espace » au sein d'un organisme immaculé. Sa géométrie expressionniste crée des effets de perspectives, des obliques et glissements uniquement révélés par la lumière. Et cette lumière devient actrice du théâtre lorsque les spectateurs se mettent en scène à leur tour en passant devant la baie vitrée du foyer, de 8 mètres de haut, qui domine la ville. La tradition théâtrale de « voir et être vu » est ici transposée par Dominique Coulon: « le théâtre regarde la ville, la ville regarde le théâtre ».



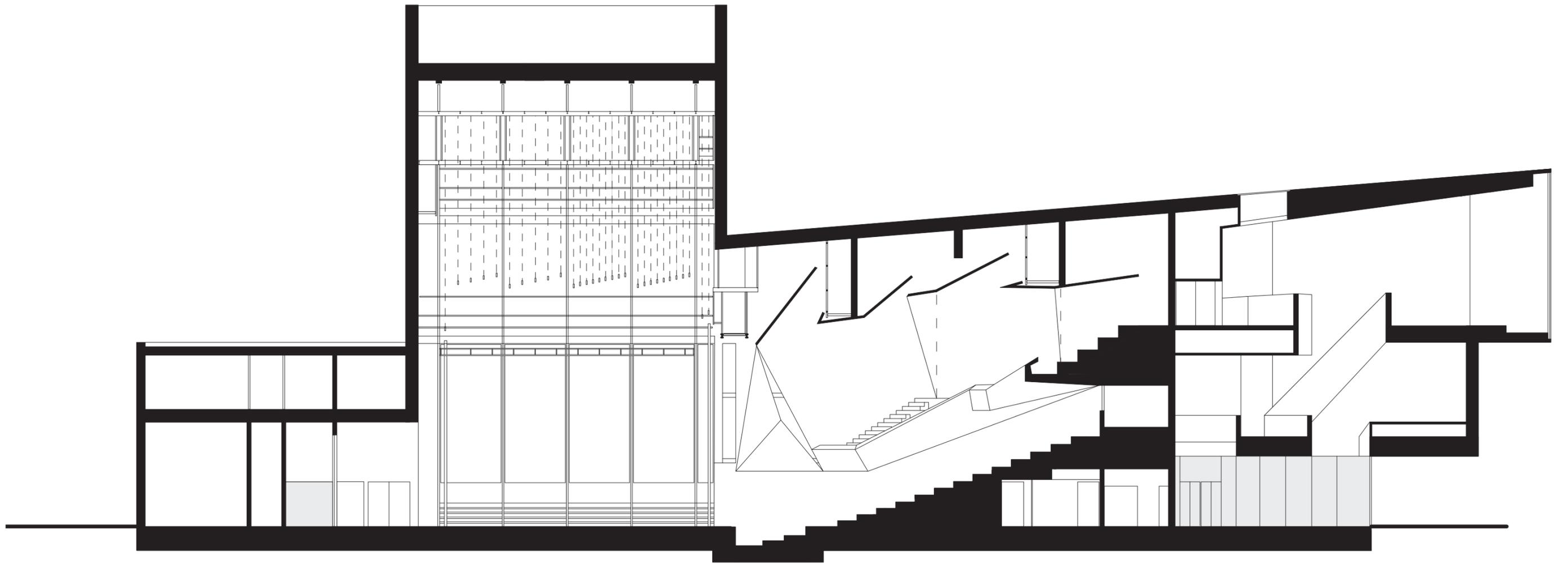
FAÇADE NORD

C'est un paysage urbain hétéroclite qui a fait se plier le volume afin qu'il s'adresse à tous. En porte-à-faux au-dessus de l'entrée, le foyer haut, en relation verticale avec le hall, projette le visiteur vers la ville et bien au-delà dans ce grand paysage ocre et vert.

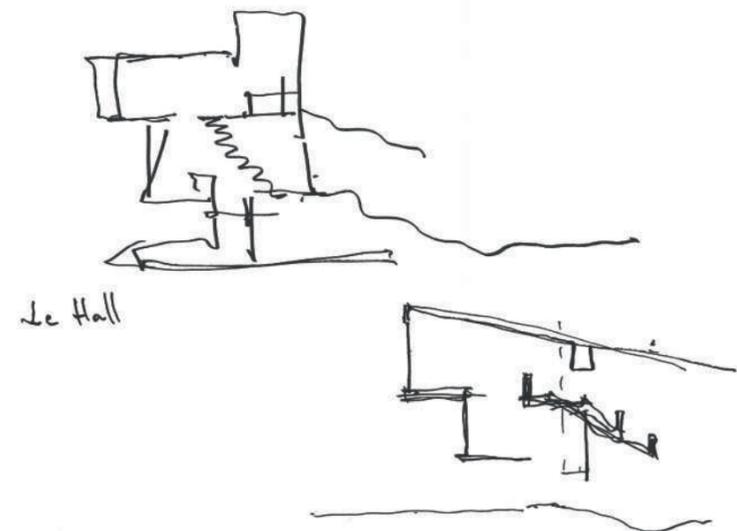
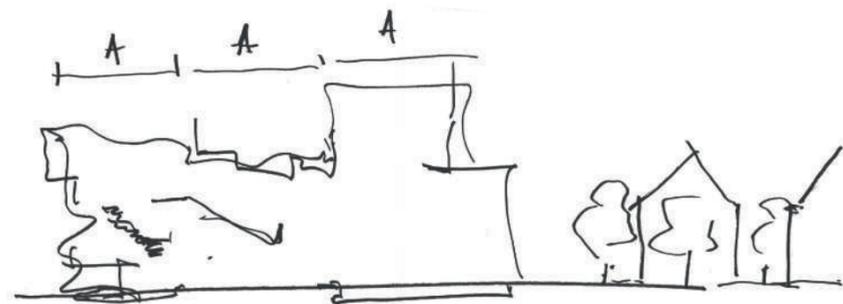


FAÇADE SUD

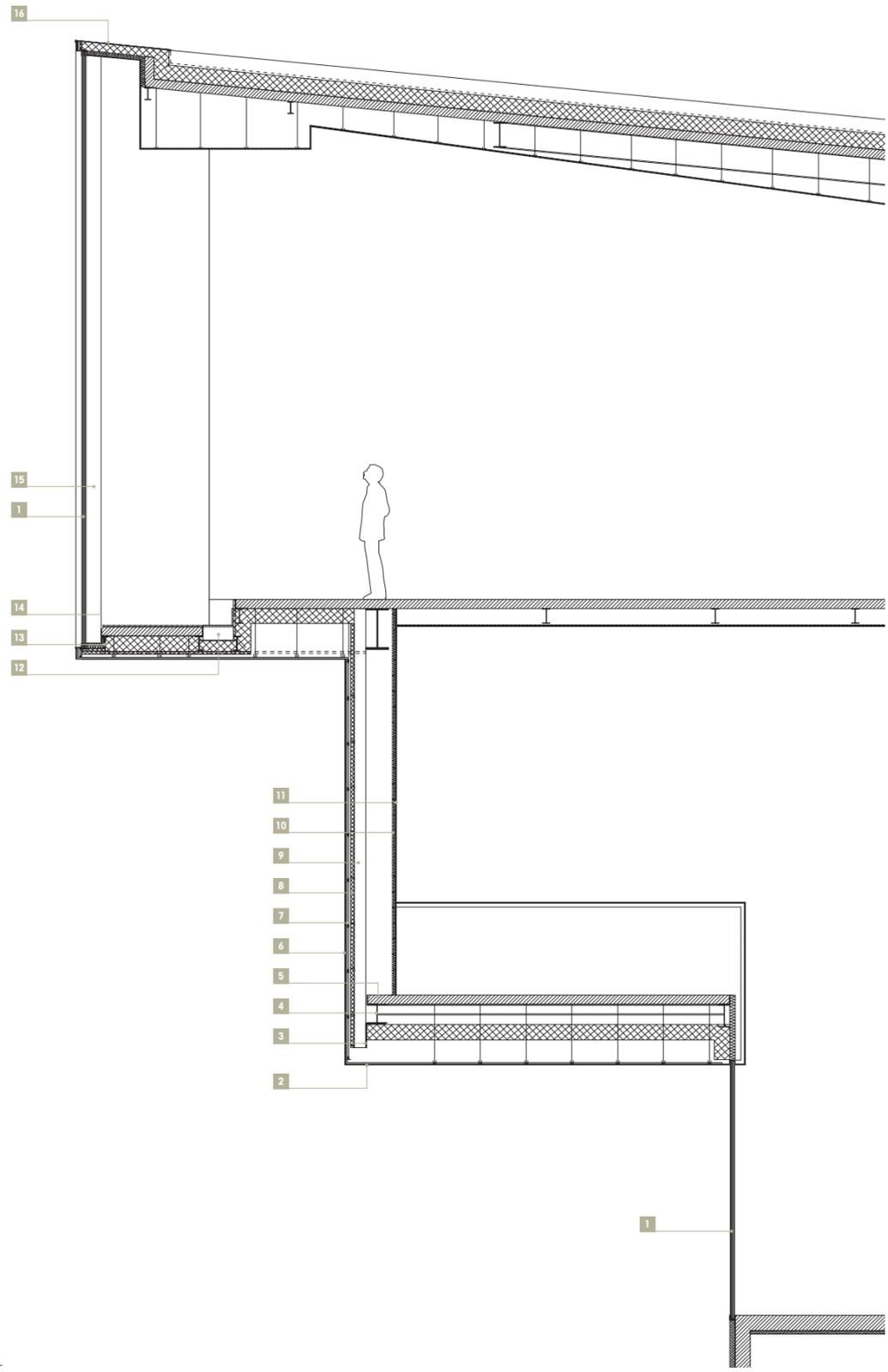
Il y a de la complexité ici, mais elle est entièrement dédiée aux usages et à la lumière. Spectaculaire, le cheminement intérieur, tout en diagonales et obliques ascendantes, est à l'image de la dislocation des volumes lisibles depuis la rue, qui, adoucit la frontalité.



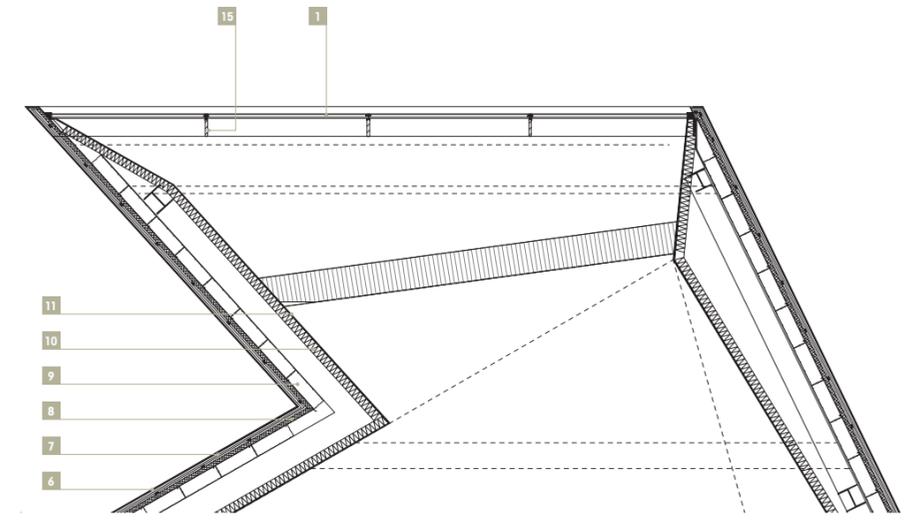
COUPE LONGITUDINALE A







COUPE



PLAN

EXTRAIT 1

Coupe et plan détaillés, foyer haut

- 1 Châssis aluminium fixe, verre bord à bord
- 2 Faux-plafond suspendu, plaque silico-calcaire autoclavée
- 3 Cornière acier de fixation
- 4 Structure primaire, membrure basse, IPN acier
- 5 Plancher collaborant
- 6 Bardage ventilé sous enduit minéral taloché lisse blanc
- 7 Lame d'air
- 8 Panne Z + isolant
- 9 Bardage, bac acier + isolant
- 10 Isolant
- 11 Revêtement, plâtre brut
- 12 Caniveau convecteur
- 13 Structure secondaire, solive mixte, IPE 330
- 14 Cornière d'arrêt
- 15 Raidisseur
- 16 Couvertine aluminium





Fiche technique

THÉÂTRE THÉODORE GOUVY

DOMINIQUE COULON & ASSOCIÉS

LOCALISATION Freyming-Merlebach (57), France

ARCHITECTES Dominique Coulon & associés
Dominique Coulon, Olivier Nicollas

COLLABORATEURS Jean Scherer, David Romero-Uzeda,
Ali Ozku, Fanny Liénart, Grégoire Stouck,
Diego Bastos-Romero, Margot Machin

MAÎTRISE D'OUVRAGE

Communauté de Communes de Freyming-Merlebach

PROGRAMME Construction d'une salle de spectacle
de 700 places assises

SURFACE SHON 2 850 m²

SURFACE EXTÉRIEURE 6 200 m²

COÛT DES TRAVAUX 7,7 millions d'euros HT

AMÉNAGEMENT EXTÉRIEUR 900 000 euros HT

CONCOURS Juin 2011

ÉTUDES Avril 2012 à juillet 2013

CHANTIER Janvier 2015 (début)

LIVRAISON Avril 2017

BUREAUX D'ÉTUDES ET CONSULTANTS

STRUCTURE Batiserf

FLUIDE Solares bauen

ÉLECTRICITÉ Gilbert Jost

ÉCONOMIE E3 Économie

HQE Solares bauen

ACOUSTIQUE Euro Sound Project

SCÉNOGRAPHIE Changement à Vue

VRD Lollier Ingénierie

PAYSAGE Bruno Kubler

TRANSPORT MOBILITÉ RR&A Samuel Maillot

OPC EyXO

ENTREPRISES

TERRASSEMENT VOIRIE Colas

GROS ŒUVRE Fayat

STRUCTURE MÉTALLIQUE ERTCM

ÉTANCHÉITÉ Couvrest

MENUISERIE EXTÉRIEURE ACIER Socomet

FAÇADE VENTILÉE Deobat

SERRURERIE Muller

MENUISERIE INTÉRIEURE BOIS MOBILIER Jung

PLÂTRERIE Nespola, Wery Stenger

REVÊTEMENT CARRELAGE Multi Services

PEINTURE NETTOYAGE FINITION Debra

ASCENSEUR Ascelec

ÉCHAFAUDAGE Kapp Échafaudages

CFO/CFA ETA

CHAUFFAGE VENTILATION Schaeffer

SANITAIRE ASSAINISSEMENT Lorry

SERRURERIE MACHINERIE MENUISERIE SCÉNIQUE
bc Caire

RIDEAU TENTURE SCÉNIQUE Azur Scenic

FAUTEUIL SALLE DE SPECTACLE ConceptD Delagrave

ÉCLAIRAGE SCÉNIQUE AUDIOVISUEL Système Son

